

**Père Pierre Olivaint, s.j.**

**(1824-1870)**

[4]

Jésuite, mort martyr, fusillé à Paris par la Commune

« Pour combattre l'orgueil, il faut voir JESUS devant Hérode. Comme il combat l'orgueil, comme il condamne l'esprit du monde ! Comme il savoure l'humiliation ! Quelle est sa joie de confondre ainsi l'orgueil humain, d'offrir cette réparation à son Père ! Comme il fortifie ma résolution de tendre à l'humilité, à l'amour pratique des mépris et des opprobres qui me sont si bien dus !

**Pour lutter contre la sensualité, la faiblesse de cœur, il faut voir JESUS à la colonne. Comme il souffre. Comme il combat contre la sensualité,** et comme il réhabilite par la pénitence la chair humiliée de l'homme ! Mais on prétend réhabiliter la chair en écartant la pénitence pour glorifier le péché. C'est la pénitence qui relève et glorifie la chair.

**Pour lutter aussi contre la mollesse, il faut voir JESUS portant sa croix,** aidé par Simon le Cyrénéen. **JESUS succombe, mais la force ne manque pas à son Cœur.** Il permet que Simon lui soit donné comme auxiliaire pour me montrer ce que c'est qu'un homme qui porte la croix lâchement. » (Notes de retraite, 1865)



« La fatigue est si grande le matin ! Me rappeler la tentation du Père Avila, hésitant un jour, à cause de la fatigue, à continuer sa route pour aller dire la Messe. **Notre Seigneur lui apparut et lui montra les plaies de son CŒUR, en lui rappelant que la fatigue ne l'a pas empêché d'aller jusqu'au sommet du Calvaire. Courage ! Et moi aussi !** » (Notes de retraite, 1866)

« **Comment procurer la gloire de Dieu,** et la plus grande gloire de Dieu ? Par des actions éclatantes ? L'orgueil humain s'y retrouverait, il est le plus grand obstacle à la gloire de Dieu. **Aussi, voyons JESUS : Il s'est anéanti, il s'est humilié lui-même.** Ah ! je ne m'étonne pas qu'il écrive sur sa bannière : *pauvreté, humiliations, souffrances* ; sans doute, il veut par là expier notre amour des plaisirs et des honneurs, mais aussi **nous enseigner e grand moyen de procurer la gloire de Dieu, qui est de nous effacer nous-mêmes,** de nous immoler, de nous anéantir devant lui, de lui donner tout encore et toujours. » (Notes de retraite, 1867)

« **De cette vie intérieure de JESUS renfermé en Marie, rien ne paraît au dehors,** mais qu'importe ? Come il trouve facilement son Père en Marie ! Comme il le glorifie bien sur l'autel du Cœur de Marie ! Comme il se réjouit de cultiver de sa grâce la belle âme de Marie ! Et moi, que j'aie la vie intérieure aussi ! **Qu'importe que rien ne paraisse au dehors, pourvu que j'imite JESUS, que je vive de la vie de JESIS, que je sois dans le sein de Marie comme JESUS ?** » (Notes de retraite, 1867)

« Toujours la même chose, une seule chose pour JESUS, la sainte volonté de son Père ; voilà sa loi, sa vie, parce que c'est en l'accomplissant qu'il procure la gloire de son Père. **Et moi, bien me pénétrer de ce principe que tout consiste à faire la sainte volonté de Dieu, parce que c'est là tout l'Évangile, toute la vie de Notre-Seigneur ; parce que cette pratique nous rend semblables à JESUS, nous identifie en quelque sorte avec Lui.** » (Notes de retraite, 1867)

